*Nom et adresse du député*

*Date*

**Objet : Stopper le projet de la mine Miller de la compagnie Canada Carbon à Grenville-sur-la-Rouge**.

Nous vous adressons cette lettre pour vous demander de faire pression auprès *de la ministre de l’Environnement, ………..et du Premier Ministre,* ………afin de stopper l’implantation d’une mine à ciel ouvert sur le chemin Scotch près du lac Ogilvy et du Lac McGillivray à Grenville-sur-la-Rouge.

Malgré les nombreuses protestations des citoyens et que la réglementation du plan d’aménagement de la municipalité s’y oppose, ladite municipalité ne fait rien de concret pour empêcher le projet d’implantation d’une mine de graphite et d’une carrière de marbre sur son territoire. Et ce, même si l’environnement est déjà fortement attaqué par une coupe à blanc, surtout des érables, pour dégager le terrain. Même si la rivière Calumet, affluent de la rivière des Outaouais, traversant le village de Calumet risque d’être contaminée. Même si une cinquantaine de puits peuvent être taris à cause d’un éventuel forage sous la nappe phréatique. Sans oublier la flore, la faune et de nombreux marais qui seront détruits.

Mentionnons qu’une colonie de vacances se trouve au Lac McGillivray (http://www.campamymolson.com) depuis plus de 50 ans et qu’elle héberge pendant une dizaine de semaines par année plus de 300 enfants venant des quartiers défavorisés de Montréal. Seront-ils obligés de subir le bruit, la poussière et le danger des nombreux camions sur un chemin non conforme à ce genre de circulation pendant leurs deux semaines à la campagne ?

Face à cette situation désastreuse pour tous les résidents, nous nous sentons lésés par notre Municipalité qui n’entend pas le cri du cœur de ses citoyens concernant ce projet. Les gens de la région sont outrés par de tels gestes de la part du maire et de ses conseillers qui refusent d’évaluer correctement et publiquement l’implantation d’une mine à ciel ouvert sur son territoire. Il ne faut pas oublier que nous habitons une zone récréotouristique et que la compagnie Canada Carbon étend ses tentacules (claims) jusqu’à Pointe-aux-Chênes et même au-delà sur le territoire de la rivière Rouge, soit près du tiers de la municipalité de Grenville-sur-la-Rouge.

Plusieurs familles sont à la quatrième et même à la cinquième génération dans la région. Donc, avec nos parents avant nous, nous avons investi et construit un lieu pour y vivre agréablement et en harmonie avec la nature et l’on s’apprête à tout détruire pour quelques dollars, quelques emplois et de vagues retombées sans perspective pour les générations à venir. Depuis que nous avons appris la nouvelle d’une possible implantation de mine à ciel ouvert, un comité de citoyens a été créé. Ce dernier est composé d’une quinzaine de personnes, dont plusieurs de nos membres. Certains vivent au Lac McGillivray et d’autres sur le chemin Avoca, à Calumet, à Grenville, sur le chemin de la rivière Rouge et sur la route des Outaouais. Ce comité représente des milliers d’habitants des villages environnants.

Un sous-comité a été mis sur pied qui est composé par trois membres du comité de citoyens et trois de la municipalité, dont le maire de Grenville-sur-la-Rouge, mais dû à une mésentente, il a été suspendu.

Une pétition de 600 noms s’opposant au projet a été déposée à la municipalité.

Plusieurs réunions d’information ont été tenues auprès de la population.

Une marche a eu lieu à Grenville, le 3 juin dernier. Toutes ces démarches ne semblent donner aucun résultat auprès de nos élus.

Nous envisageons donc l’avenir avec appréhension, car nous craignons de devenir des laissés pour compte dans cette malheureuse aventure.

Les membres de l’association communautaire du Lac McGillivray s’opposent fortement à ce projet de mine, tel qu’il est présenté et nous sommes disposés à vous rencontrer pour vous soumettre nos justifications.

Recevez, monsieur le député mes salutations distinguées

*Votre nom et adresse*